



Photo: E. DELCOMINETTE

# J'ai un penchant...

**J**e ne sais pas si vous êtes comme moi - en l'occurrence, j'ai pourtant tendance à nous créditer de ressemblance -, mais j'ai une attirance pour les vacances. Au point d'y succomber sans repentance. J'en viendrais même à penser qu'il s'agit d'une vocation!

## À PIC

Il faut dire que le temps de l'école est majoritairement celui de la verticalité. "Tiens-toi droit!", dit le maître, lui-même raide comme un "i" sur son estrade réelle ou virtuelle. Du haut de son piédestal, il nous enseigne comme en plongée cinématographique. Ici, quand il l'obtient encore, on se tient debout quand l'enseignant fait son apparition. Là-bas, il faut faire des rangs pour entrer en classe. Verticale, l'école, je vous le dis! Pour preuve, la réussite scolaire ne consiste-t-elle pas à "monter" de classe, et l'affront à "descendre" en professionnelle, comme l'exprime outrageusement le vocabulaire stéréotypé des filières? N'est-il pas jusqu'aux feuilles d'interrogation à adopter le garde-à-vous en disposition "portrait", laissant le bien nommé format "paysage" aux cartes postales témoins des escapades libérées du labeur?

## EN BOUCLE

Et vient le 30 juin. Qui tire un trait - horizontal, celui-là - sur examens,

délibérations et autres recours. Il nous place sur une orbite estivale, loin de l'horaire rectiligne et quasi helvétiquement ferroviaire de l'année scolaire. Les batteries, elles aussi, sont à plat. Il est temps de prendre la tangente. Juillet s'avance, et tout devient courbe: et d'abord, celles de mes consœurs plus jeunes auxquelles j'ai, depuis longtemps, abandonné plages et piscines. Je leur jette un regard oblique, cultivant quant à moi quelques rondeurs. De caractère, essentiellement. Courbes aussi, les pérégrinations délestées de GPS qui

détournent du droit chemin mais inclinent à la flânerie. Courbes enfin, les rencontres qui convoquent le cercle d'amis.

Entre hamac et transat, les esprits carrés me soupçonneront d'être sur une mauvaise pente... celle du plaisir. Sans doute est-ce pour cette raison qu'on a inventé la rentrée scolaire! Mais ma propension vacancière est à ce point avérée qu'à force de pencher, je n'ai pas le courage, pour clore cet article, de lui trouver... une chute! ■

EUGÉNIE DELCOMINETTE

## LE MOIS DE MAD

